



**HAL**  
open science

## Licence Information-communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Information-communication. 2017, Université de Corse  
Pasquale Paoli. hceres-02027231

**HAL Id: hceres-02027231**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027231>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



## Rapport d'évaluation

## Licence Information-Communication

Università di Corsica Pasquale Paoli

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2016-2017

### sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Métiers de l'animation et de l'éducation aux patrimoines insulaires et méditerranéens

Établissement déposant : Università di Corsica Pasquale Paoli

Établissement(s) cohabilité(s) : /

## Présentation de la formation

La licence *Information-Communication* a pour objectif de transmettre aux étudiants des connaissances et des compétences nécessaires à l'exercice d'un métier dans le secteur de l'information et de la communication, par exemple en créant ou en développant des contenus de communication interne et externe pour une organisation. Le titulaire de la licence contribue à la réalisation d'activités techniques de communication et peut éventuellement collaborer à des activités journalistiques.

Les compétences développées sont celles de la mobilisation des capacités critiques relevant du domaine des Sciences humaines et sociales (SHS) au bénéfice du traitement d'une tâche ou d'un projet donné, de la recherche, du tri et de la validation d'information, de conception des messages, mais également des outils de communication (orale ou écrite), dans des logiques collaboratives, en possédant des notions de base en infographie, avec l'appui de deux langues étrangères au minimum.

Les secteurs d'emplois visés sont larges : entreprises, institutions, associations proposant des prestations de communication en interne, externe et événementielle, dans des postes d'assistant de communication ou bien de consultant en communication.

La formation est progressive et s'organise entre des enseignements fondamentaux des sciences de l'information et de la communication et des unités d'enseignement (UE) pratiques et appliquées, avec des projets personnels et collectifs, et des périodes de stages. La formation est également accessible à des publics désirant se former par validation des acquis et de l'expérience (VAE). La formation a lieu sur un seul site, avec des dispositifs d'accompagnements numériques. Elle est intégrée dans un tissu de relations avec des entreprises, des institutions et des structures locales d'insertion, d'emploi.

## Analyse

### Objectifs

La présentation des objectifs est satisfaisante.

La formation est à la fois généraliste (en offrant à la fois un socle de compétences en langues, informatique et en ouvrant à des enseignements spécifiques) et précise sur une voie de spécialisation : les métiers du numérique. Les métiers ciblés sont les métiers classiques de la communication, de chargé(e) de communication, de média-planner ou de médiateur. Des poursuites d'études sont envisagées en dehors de l'Université de Corse et également en master *Information et communication* au sein de cette même université. La spécialisation est progressive, les entrées disciplinaires nombreuses, des objectifs scientifiques et professionnels sont fixés, la taille de la formation permet un suivi individualisé.

<b>Organisation</b>
<p>L'organisation de la formation est claire : la formation est structurée, entre deux majeures et une mineure, avec des éléments de méthodologie, de certifications informatiques et de certifications en langues. Les sciences humaines et sociales en constituent le socle, élargi ensuite aux sciences de l'information et de la communication sur les années 2 (L2) et 3 (L3). La structure est solide, avec sur les trois années, un volume horaire dense et réparti entre les UE et les semestres ; la formation est progressive, avec une montée en spécialisation. La formation est encore récente (ouverture en 2013) et insiste sur le renforcement des fondamentaux de la discipline des sciences de l'information et de la communication. La spécialisation se formalise en L2 et L3 par des choix optionnels entre enseignements.</p>
<b>Positionnement dans l'environnement</b>
<p>La licence s'appuie sur l'UMR-CNRS LISA (« Lieux, Identités, eSpaces, Activités ») et sur un réseau d'entreprises, d'associations, d'institutions qui sont présentes sur le territoire local de la Corse. Une liste des noms des partenaires est fournie dans le dossier d'évaluation. Pour chaque type de partenaire, une liste de quatre noms d'entreprises ou d'associations (minimum) est fournie. L'ancrage de la formation est donc local, avec un tissu fort présentant aussi bien des entreprises que des associations ou des institutions. Le dossier précise les partenariats, notamment à travers des conventions de stage, avec les acteurs locaux de l'environnement socio-économique. Ceux-ci recouvrent des entreprises, des associations et des institutions, surtout en Corse. Le dossier fait mention de la licence professionnelle <i>Activités et techniques de communication</i> (ATC) de l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Corse, mais ne précise pas le positionnement de la licence <i>Information-communication</i> par rapport à cette dernière. Malgré la situation géographique particulière de la Corse qui impacte naturellement le bassin de recrutement et d'emploi jusqu'à un certain point, le dossier ne fait pas mention du positionnement de la licence au niveau national (flux d'étudiants, spécialisation éventuelle par rapport à d'autres licences en information-communication), voire international.</p>
<b>Equipe pédagogique</b>
<p>L'équipe est diverse : elle est encadrée par trois maîtres de conférences de la discipline, ce qui constitue une assise solide pour poser le socle des enseignements de la 71<sup>ème</sup> section (information-communication) du conseil national des universités (CNU). Les enseignants-chercheurs pourraient cependant être davantage représentés au sein de l'équipe. Le ratio est de 1 sur 4.</p> <p>Les enseignants de langues (corse, anglais, italien, espagnol) sont nombreux, des intervenants plus spécialisés et directement liés à l'animation politique et sociale du territoire sont associés à la formation, comme par exemple un avocat, pour l'approche juridique de la communication, des membres des administrations locales, tous en postes dans les administrations ou structures locales. Il est indiqué qu'un professeur des universités devait être recruté en septembre 2016 pour venir renforcer l'équipe. L'équipe est donc en voie de renforcement de son identité en sciences de l'information et de la communication.</p>
<b>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</b>
<p>La licence, ouverture sur les trois années en 2013-2014, est encore récente, et ne présente donc pas des chiffres d'effectifs complets ; cependant, les effectifs affichés sont en progression, avec une force d'attractivité malgré une déperdition des effectifs rapide entre les niveaux L1 et L2. Sur les deux dernières années, le dossier d'évaluation indique des chiffres d'inscription en L3 qui progressent entre le niveau L1 et le niveau L3. Le taux de réussite semble évoluer vers une plus grande fidélisation : sur 81 inscrits, 43 arrivent à s'inscrire en L3 et à valider le diplôme, ce qui représente un peu plus de la moitié de l'effectif.</p> <p>Les chiffres sont fournis dans le dossier mais ils ne sont pas expliqués.</p>
<b>Place de la recherche</b>
<p>La formation est associée à la démarche de recherche qui gagne progressivement en légitimité dans le cursus. La formation par la recherche est présente, avec des ateliers et des conférences, communs aux parcours de master en information et communication. Les noms des ateliers et des conférences sont les suivants : « médias et performance de la culture et invariants », « promouvoir le patrimoine immatériel » ; ils sont donc liés au thème de la formation, et sont aussi accompagnés d'une politique d'invitations de chercheurs par l'école doctorale. Cette dimension est à consolider. Les étudiants sont invités à assister à ces ateliers qui ne semblent pas donner lieu à validation.</p>

<b>Place de la professionnalisation</b>
<p>Les enseignements professionnalisant sont centraux dans la licence et ils représentent 35,6 % de l'ensemble des enseignements de L1 et augmentent jusqu'à 48 % des enseignements en L3. Les compétences sont clairement rappelées : élaborer un plan de communication, définir une stratégie de communication, maîtriser les technologies de l'information et de la communication (TIC), créer un visuel, élaborer des supports de communication écrite et orale, analyser les situations communicationnelles, utiliser les réseaux sociaux, travailler en groupe. La réflexion sur les métiers est également présente, avec un effort pour faire évoluer entre les trois années les compétences acquises sur ces différents points.</p> <p>La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) est fournie. Les éléments sont listés, comme indiqués ci-dessus. Le protocole PEPITE (pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat) est également indiqué comme voie de professionnalisation, pour accompagner la création d'entreprises : quatre étudiants de la licence <i>Information-Communication</i> ont choisi de s'inscrire dans ce dispositif pour 2015-2016. Si ce chiffre n'est pas élevé, il fait la démonstration que la formation intègre les dispositifs les plus récents pour favoriser la professionnalisation.</p>
<b>Place des projets et des stages</b>
<p>Les stages ont une place importante et leur durée est progressive : il s'agit d'abord d'observer, puis de mettre en place des projets. Cependant, les éléments du dossier sont déclaratifs et précisent des durées génériques, des conventions, un bureau d'appui à la recherche de stages, mais il n'y a pas d'exemples ou de quantités d'offres ou de demandes satisfaites. Aucun exemple de stages n'est donné.</p>
<b>Place de l'international</b>
<p>L'international est une voie de développement pour la formation. De nombreuses initiatives sont déjà en places. Les éléments déclarés pour la licence sont ceux qui sont déclarés également pour le master et l'ensemble de l'Université : 180 partenariats Erasmus, des partenariats avec le Québec, des partenariats dans le cadre du programme Free Mover et un programme d'assistantat linguistique du Centre international d'études pédagogiques (CIEP). En ce sens, le renforcement de l'enseignement des langues vivantes étrangères est un atout.</p> <p>Les étudiants qui souhaitent suivre un cursus à l'étranger ou y effectuer un stage sont accompagnés lors des réunions d'information mises en place par le Bureau des relations internationales tandis que des offres de mobilité sont proposées aux étudiants tout au long de l'année. De nombreux partenariats avec l'étranger sont évoqués : Espagne, Roumanie, Italie, Canada, Norvège, Bulgarie aussi bien en termes d'accueil d'étudiants étrangers au sein de l'Université de Corse qu'en termes de mobilité des étudiants qui réalisent leur licence au sein de l'Université de Corse. Ces éléments sont communs à l'ensemble des formations du site, et il n'y a donc pas d'éléments du dossier qui spécifient des moyens ou une structure particulière propre à la licence <i>Information-Communication</i>.</p>
<b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b>
<p>Les procédures indiquées sont classiques : sont admis à se présenter des bacheliers, mais des accès sont aussi possibles pour des étudiants d'autres licences en L1 et L2, et il existe également des possibilités par VAP (validation des acquis professionnels) et VAE.</p> <p>Des dispositifs de mise à niveau sont prévus. Des passerelles sont aussi indiquées pour des étudiants de parcours de khâgne et hypokhâgne avec des lycées locaux. Des conventions sont fournies, celles qui concernent le centre pénitencier et une convention avec un lycée - Giocante de Casablanca de Bastia. Le dossier ne permet pas d'analyser plus avant ce point.</p>
<b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b>
<p>Les dispositifs indiqués sont des appuis aux cours en présentiel, à partir d'une plateforme d'enseignement et d'éducation à distance, et sont développés pour les étudiants en situation de handicap. Les éléments sont communs à l'ensemble des formations du site. Le dossier n'indique pas d'éléments spécifiques à la formation de licence <i>Information-Communication</i>. Le dossier ne fait pas état d'innovations pédagogiques dans le domaine du numérique, alors que celui-ci est d'une importance croissante dans le secteur de l'information-communication.</p>
<b>Evaluation des étudiants</b>
<p>Les dispositifs présentés sont génériques, mais complets et bien structurés ; ils soulignent des évaluations en présentiel et en continu, des projets individuels et collectifs. Le dossier ne présente pas d'éléments spécifiques à la formation de la licence. Le dossier ne fournit pas d'informations détaillées permettant au comité d'évaluer la composition des jurys d'examen désignés par le directeur de la composante pédagogique, ni d'apprécier la qualité d'éventuels dispositifs</p>

particuliers d'évaluation.
Suivi de l'acquisition de compétences
Le protocole global repose sur un bilan de compétences, mis à disposition sur l'ENT (environnement numérique de travail). Le supplément au diplôme est fourni ; cependant, il est également difficile d'apprécier ce point car les éléments sont génériques et renvoient notamment à un annuaire des anciens qui n'est ni fourni, ni présenté dans ses rubriques et modes de diffusion auprès des étudiants.
Suivi des diplômés
La formation s'appuie sur le dispositif de suivi mis en place par les services centraux de l'établissement, via l'observatoire des formations et de l'insertion professionnelle, qui ne collecte pas ces données pour les licences générales. Le dossier ne fait état d'aucun suivi effectif des diplômés de cette licence, que ce soit en insertion professionnelle ou en poursuite d'études. Il n'est donc pas possible d'évaluer cet aspect.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
Un conseil de perfectionnement se réunit, un questionnaire d'évaluation de la formation est mis en ligne sur l'ENT. Il est cependant difficile d'apprécier ce point : peu d'éléments sont fournis, bien qu'il soit précisé dans le dossier qu'il sera nécessaire d'inciter les étudiants à répondre au questionnaire d'évaluation en point à améliorer.

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- La formation est solide, ouverte et généraliste en affichant des objectifs professionnels clairs. Elle est transversale avec des certifications en langue et informatique.
- Elle s'appuie sur un réseau d'acteurs locaux, avec la mise en valeur de la langue corse.
- La stratégie de la formation est bien identifiée.

### Points faibles :

- La politique et les modalités des stages sont trop imprécises.
- L'ouverture internationale est peu développée.
- La politique d'évaluation et de suivi des étudiants manque nettement de clarté

### Avis global et recommandations :

Au regard de la jeunesse de la formation, l'avis global sur la formation est positif, car elle repose sur une base solide posée par une équipe impliquée qui reste à renforcer. L'effort de structuration et de lien avec la recherche est bien mené et doit être poursuivi. Les recommandations portent principalement sur des éclaircissements plus directement liés à l'accompagnement de la formation, lui-même lié aux politiques des stages et d'évaluation des étudiants. L'ouverture sur les métiers du numérique et la dimension internationale devraient également être renforcées.

# Observations de l'établissement





**Éléments de réponse aux avis et recommandations des experts du HCERES**

**Licence Information et Communication**

- ✓ Etant conscients de l'insuffisance de l'ouverture à l'international liée aux difficultés dues à l'insularité et au surcoût financier qu'elle génère, nous avons renforcé dans un premier temps les enseignements en LVE. De plus, nous pensons que l'ouverture prochaine du Centre des Langues à l'Université de Corse devrait inciter davantage les étudiants à la mobilité. Une réflexion est actuellement engagée quant à l'aide financière à apporter aux étudiants afin de favoriser l'ouverture à l'international.

Le Président de l'Université de Corse

Paul-Marie ROMANI

